

LE FAIT DU JOUR

Une formation pour lutter contre le manque de mobilité

LE FAIT DU JOUR

Le permis de conduire sésame pour l'emploi

Allier

Dans un département où le manque de mobilité constitue un vrai frein au retour à l'emploi, l'agence de Moulins de Pôle Emploi a imaginé, en 2016, une formation innovante baptisée « En route vers l'entreprise ». Elle réunit plusieurs acteurs : des conseillers emploi, le Greta Nord Allier et l'auto-école Garibaldi. Créée localement, cette initiative fait école dans plusieurs départements d'Auvergne.

Ariane Bouhours
www.bouhoursconseil.fr

« Le permis, c'est un passeport de vie, parfois le seul diplôme qu'on obtient. Il permet d'ouvrir plein de portes », souligne Damien Jacquet, directeur de l'auto-école moulinoise Garibaldi.

Un diplôme indispensable pour tous ceux qui ont des horaires atypiques et/ou qui habitent à vingt ou trente kilomètres de leur lieu de travail, sans accès à un moyen de transport en commun.

Pour remédier à cette problématique de la mobilité, prégnante dans le bassin d'emploi de Moulins, l'agence Moulins de Pôle Emploi a imaginé, en 2016, une formation baptisée « En route vers l'entreprise ». Elle a été mise en place à Moulins et récemment à Tronget, pour les demandeurs d'emploi du Bocage bourbonnais.

Trois partenaires

« L'aide au permis se ne marche pas bien », explique Marc Bono, directeur de l'agence Pôle Emploi Moulins. « Nous avons eu l'idée de proposer un accompagnement global, au sein d'un groupe. Nous avons profité du plan "500.000 formations" lancé en 2016 par François Hollande. Cette action, nous l'avons imaginée et construite à Moulins. Nous la finançons, nous l'accompagnons et elle est mise en œuvre par le Greta Nord Allier en lien avec l'auto-école Garibaldi ». La formation consiste en un accompagnement dans la

recherche d'emploi, le passage du code, du permis de conduire, avec une dynamique collective pour l'apprentissage du code et permis et l'aide dans la recherche d'un stage en entreprise. Laquelle inclut préparation aux entretiens de recrutement, connaissance de l'environnement économique, prise en main du numérique.

Des stagiaires motivés

Chaque détail a été soigneusement pensé : les soixante heures de cours de conduite dispensés par les enseignants de l'auto-école sont renforcés par soixante heures avec les formations du Greta pour revoir les notions : « Tout est repris, décortiqué », précise Veronique Groulier, référente du Greta.

Les cours de conduite se font par groupe de trois personnes : en plus de l'heure de conduite, chacun profite ainsi des conseils prodigués aux deux autres. Enfin, code et permis peuvent être repassés en cas d'échec, même après la fin de la formation.

Cette formation demande beaucoup de travail aux stagiaires », souligne Laurence Devé, conseillère à Pôle Emploi et chargée de la formation.

Les stagiaires, sélectionnés sur entretiens individuels, font état d'une forte motivation, comme cet ancien stagiaire habitant Busières-les-Mines qui venait chaque jour à Moulins en scooter ou en stop. « Beaucoup ont déjà un métier », souligne Laurence Devé. « Le problème, c'est

Eugène, plâtrier, vient de décrocher le code : « Dans les agences d'interim, on me demande partout d'avoir le permis. Cette formation va me permettre de travailler ». Maxime, paysagiste diplômé de 19 ans, habitait Agonges : « Pour pouvoir bosser, il me manquait juste le



COURS DE CONDUITE. Chaque stagiaire effectue vingt heures de conduite, mois, au total, il passe soixante heures dans un véhicule, pour obtenir son permis.

mettre de travailler ». Maxime, paysagiste diplômé de 19 ans, habitait Agonges : « Pour pouvoir bosser, il me manquait juste le

permis. Et les 1.500 €, je ne les avais pas ». Indispensable aussi pour Rima, originaire du Venezuela, qui se destine au mé-

tier d'auxiliaire de vie. Et pour elle, apprendre le code dans une langue qui n'est pas la sienne, n'avait rien d'évident : « Intégrer

cette formation, pour moi, ça a été une chance ». C'est même une révélation pour Céline, 41 ans, mère de famille de trois

enfants. Un premier pas vers l'autonomie, elle qui n'a jamais travaillé : « Je suis arrivée en disant : "Je ne sais rien faire". Ici,

m'a donné un coup de boost. Des stages en cuisine et pâtisserie m'ont encouragée. Mais pour travailler en horaires

atypiques, il me fallait le permis. Impossible de demander à ma fille de m'accompagner à 3 heures du matin, de dépendre des autres. Au départ, ça a été dur, mais j'ai fait de belles rencontres, ici ».

Une réflexion est aussi engagée sur la mobilité en général. « Selon son projet, il s'agit de voir ce qui peut se passer dans un autre département, une autre région ». C'est bien ce que compte faire Martial, 38 ans, qui a déjà prévu de partir dans le nord de la France, à l'issue de sa formation de soudeur. « Je choisirai le meilleur salaire qu'on me proposera ».

« Les demandeurs d'emploi gagnent en confiance en eux, en autonomie, en envie de faire »

« L'objectif prioritaire est la réussite du permis, l'accès à la mobilité en vue de l'emploi », souligne Marc Bono. Le permis, 90 % des stagiaires l'obtiennent. Mais surtout, les cinq premières sessions affichent un insolent taux de 67 % de retour à l'emploi.

C'est bien au-dessus des formations de ce type, dites de « compétences transverses », car elles ne portent pas sur l'apprentissage d'un métier. Sur ces formations, les taux de réussite sont plutôt de 42 %. Vers quels secteurs se sont orientés les anciens stagiaires ? L'aide à domicile, l'industrie, le bâtiment, les métiers de bouche.

Au vu des résultats, des formations du même type ont été lancées dans toute l'Auvergne (voir ci-dessous). « Mais ce qui nous rend le plus fier, c'est le changement de vie complet qui peut découler de cette formation. Les demandeurs d'emploi gagnent en confiance en eux, en autonomie, en envie de faire. Ils nous bluffent ». ■

EN CHIFFRES

82 Le nombre de personnes qui ont déjà suivi cette formation à Moulins.

3 La formation, incluant code et passage du permis de conduire, dure trois mois et demi.

120 Le nombre d'heures consacrées à l'apprentissage du code : soixante avec les enseignants de l'auto-école, soixante avec les formations du Greta pour renforcer cet apprentissage.

60 Le nombre d'heures d'apprentissage passées en voiture, dont vingt à conduire.

67 % Le taux de retour à l'emploi sur les cinq premières sessions, une proportion plus élevée que les formations de ce type.

AVEC L'ADIE

Microcrédit mobilisé. L'Adie (Association pour le droit à l'initiative économique) propose un microcrédit aux personnes ayant besoin d'un financement pour financer leurs déplacements dans le cadre professionnel.

Besoin. Il s'agit d'un financement pour l'achat, la réparation ou la location d'un véhicule, pour passer le permis de conduire ou pour suivre une formation professionnelle. Montant et durée. Jusqu'à 5.000 € et jusqu'à trente-six mois. Adresse. Adie, 19, place Jean-Epilot, 03200, Vichy. Tel. 04.70.28.05.57.

Mobil'emploi loue des deux-roues pour se rendre au travail

À Vichy, l'association Mobil'emploi propose de la location de deux-roues à un prix modique. Ce dispositif est destiné à des personnes qui vont au travail, en stage ou en formation.

Nous disposons de vingt-cinq deux-roues motorisés, seize scooters, neuf cyclomoteurs, et trois vélos. Ils sont quasiment tous loués, explique Frédéric Riboulet, agent administratif de Mobil'emploi. Les utilisateurs sont des gens qui n'ont pas les moyens de passer le permis ou qui n'arrivent pas à l'obtenir. Ce sont aussi des personnes qui ont un problème mécanique



LOCATION. Frédéric Riboulet, agent de Mobil'emploi. PHOTO DOMINIQUE REAZ

avec leur voiture ou d'autres qui n'ont pas les moyens de s'en acheter une.

Pour obtenir une location, il faut être envoyé par un prescripteur : Mission locale, Pôle emploi, agences d'interim ou le CCAS.

Les demandeurs doivent venir avec une fiche de demande de la part de ces structures. Nous vérifions ensuite qu'ils ont un contrat de travail, de stage ou de formation, souligne Frédéric Riboulet. Mais cela doit être une solution de dépannage en attendant une indépendance routière. « Pour l'entretien, l'as-

sociation dispose d'un mécano qui intervient sur les agences de Vichy et Moulins (*)».

Les tarifs. Pour la caution, il faut 60 € pour un scooter, 50 € pour un cyclomoteur et 20 € pour un vélo. Pour un scooter, la location est de 40 € le mois, 12 € la semaine et 3 € par jour ; pour un cyclomoteur, 30 € le mois, 10 € la semaine et 2,50 € par jour ; pour un vélo 10 € le mois, 3 € la semaine et 1,50 € par jour. ■

Denis Loret (*) Mobil'emploi Vichy, 47, boulevard du Schœn, tél. 04.70.90.13.76. Mobil'emploi Moulins, 29, Cours Jean-Jaures, tél. 04.70.45.21.17.

Une formation qui fait école

EN AUVERGNE. C'est désormais dans toute la région que cette formation « En Route vers l'entreprise » est organisée. Elle réunit chaque fois un groupe d'une dizaine de stagiaires. Cette année, elle a démarré dans plusieurs territoires proches. Dans le Cantal, deux sessions ont eu lieu à Mauriac et deux à Saint-Flour. Dans le Puy-de-Dôme, quatre sessions ont été menées : une à Blom en octobre, une à Courroun en novembre, une à Issouire en octobre, une à Saint-Éloy-les-Mines en novembre. Dans l'Allier, une session a été organisée à Gannat en novembre et une à Lappalosse, le même mois. Sur le secteur de Moulins, deux formations ont été organisées en 2018 : une en mars, l'autre à l'automne (photo) et une à Tronget.

